

## Cahier technique faucon pèlerin

Aménagements pour la nidification

LPO Mission Fir

Région Ile de France

Morillon Corvol



### Editorial

Le faucon pèlerin fait son retour en force dans les grandes plaines du nord-ouest de la France et confirme son implantation sur le nord-est. Il est maintenant bien présent sur les falaises côtières de Bretagne et de Normandie, en vallée de Seine, sur des bâtiments ou des carrières, en Champagne, Lorraine et même, depuis peu, en région parisienne. La colonisation de bâtiments anciens, en particulier églises et cathédrales, mais aussi des constructions modernes - tours de refroidissement de centrales électriques, pylônes, cheminées d'usines - est le fait le plus marquant de ces dernières années.

Sur d'autres régions, il poursuit encore sa lente progression, sur le nord-ouest du Massif central, en Provence, en Alsace, dans le grand sud-ouest, alors que sur ses anciens « points forts », le nord des Alpes, le Jura et la Bourgogne, ses effectifs tendent à se stabiliser, voir à diminuer localement. Les causes de ce tassement sont multiples, certaines artificielles : surfréquentation des sites de nidification par les varappeurs et les touristes en période de reproduction, d'autres naturelles : saturation des sites biologiquement viables et explosion des effectifs du grand-duc. À cet égard, il sera intéressant de suivre avec précision l'évolution conjointe de ces deux espèces rupestres. En effet, pendant longtemps, il était admis que pour maintenir ses effectifs, une population de faucons pèlerins devait produire plus d'un jeune par couple. Or depuis peu, dans de nombreux secteurs de la chaîne du Jura par exemple, la présence du grand-duc sur les sites occupés également par le pèlerin a fait chuter la productivité de ce dernier à moins d'un jeune par couple. Cette année 2005 est particulièrement catastrophique à cet égard dans ce secteur (0,75 jeune par couple adulte cantonné, 0,89 jeune par couple nicheur alors qu'il y a dix ans, les mêmes quotients étaient de 1,55 et 1,68). L'aménagement d'aires artificielles entrepris depuis une vingtaine d'années trouve aujourd'hui tout son sens, puisqu'il permet de compenser dans une certaine mesure les effets de la fréquentation humaine sur les sites rupestres, autrefois inaccessibles. De 1986 à 2004, le taux de production moyen est passé de 1,98 jeune par couple reproducteur sur sites naturels, à 2,59 jeunes sur aires aménagées. Ces aménagements, s'ils étaient étendus à d'autres régions, pourraient permettre une implantation durable du faucon pèlerin dans des régions de plaines dépourvues de sites naturels appropriés et ainsi consolider ses effectifs sur notre territoire.

René-Jean Monneret

### 1. Actualités

EN NORMANDIE : Le faucon pèlerin en Haute-Normandie

La LPO Haute-Normandie s'est mobilisée pour inventorier tous les oiseaux des falaises de la côte d'Albâtre (Seine-Maritime) et ceux des vallées et plateaux les bordant, au printemps 2005. Sur les 80 km de falaises prospectées (sur 120), ce sont 13 couples de faucon pèlerin qui ont été repérés. Cela conduit à supposer la présence d'une vingtaine de couples sur l'ensemble du littoral du département, répartie de manière très uniforme du Havre au Tréport. Si l'on ajoute à ceux-ci les deux couples de la vallée de Seine (un en Seine-Maritime et l'autre dans l'Eure), ce sont entre 15 et 25 couples de ce rapace prestigieux qui sont présents en Haute-Normandie depuis son retour en 1994 et après une absence de 40 ans.

J.-L. Bonay et F. Malvaud, LPO Haute-Normandie (tél : 02 35 03 08 26)

EN ILE-DE-FRANCE : Le retour du faucon pèlerin en Ile-de-France

Le 25 juin 2005, en compagnie de G. Jardin, nous visitons une carrière à la recherche de goélands nicheurs. Soudain, l'alarme typique du faucon pèlerin retentit dans la carrière, et nous observons bientôt un adulte en vol, puis longuement posé sur la falaise. Nous pensons, au vu de cette alarme, longue et répétée, que des jeunes sont présents dans le secteur, mais nous n'en trouvons pas. Le 30 juin, prévenue par nos soins, F. David (LPO Mission Rapaces) observe à son tour, non pas un, mais deux adultes de faucons pèlerins sur le site. Les deux oiseaux seront vus tout au long de l'été puis en automne. Aucun jeune n'est cependant observé sur le site.

L'espèce semble bien avoir niché en Ile-de-France - en boucle de Moisson (Yvelines/Val-d'Oise) - jusqu'en 1947 (*Le Maréchal et Lesaffre 2000 - Les Oiseaux d'Ile-de-France. L'avifaune de Paris et de sa région. Delachaux & Niestlé*). Ces auteurs signalent la présence d'un adulte au printemps 1997, mais sans suite. Il n'est d'ailleurs pas exclu que des observations isolées aient été faites dans le secteur prospecté au cours de ces dernières années. En tout état de cause, la prédiction de Le Maréchal et Lesaffre faisant état d'une possible recolonisation en Ile-de-France dans les années 2000, pourrait trouver prochainement sa traduction concrète !

La falaise possède une paroi lisse, assez peu favorable à l'installation spontanée d'un couple (bien que cette hypothèse ne soit pas à exclure). Il a donc été convenu, en accord avec le gestionnaire du site, de recourir à la pose de nichoirs au cours de cette période interuptiale, afin de faciliter l'installation définitive de l'espèce sur le site.

P. J. Dubois, LPO

ET AILLEURS :

**Limoges** : Depuis quelques années, des faucons pèlerins sont observés en période hivernale sur la cathédrale de Limoges. La Société pour l'étude et la protection des oiseaux en Limousin (SEPOL) profite de cette présence pour communiquer autour de ce rapace et intéresser les limougeauds à l'ornithologie et à la biodiversité en milieu urbain. La SEPOL a donc réalisé une exposition sur l'espèce, dont le vernissage a eu lieu le 25 novembre dernier. Reste à la SEPOL à valoriser au mieux cette exposition pour toucher le plus large public possible mais aussi à poser un nichoir sur la cathédrale pour tenter de fixer un couple de pèlerin.

Ceci permettrait de poursuivre et accentuer le travail de sensibilisation du grand public.

F. Thomas, SEPOL (tél : 05 55 32 20 23)



**Nancy** : Au final, ce sont deux jeunes femelles que Charlie et Charlotte ont mené à l'envol, avec passage par la case "table d'opération - centre de soins" pour l'aînée : elle s'était brisée le métacarpe lors d'une de ses premières sorties, mais a retrouvé sa liberté après cinq semaines de convalescence. Le jeune mâle que nous avons aperçu était sans doute l'oiseau antanaire de provenance inconnue qui a été toléré quelques jours sur la basilique. Dans le même temps, nous a été signalé un couple nicheur sur l'église de Lunéville (54) : trois jeunes minimum à l'envol (un mâle et deux femelles). Enfin, nous avons installé un nichoir dans le clocher de la basilique Notre-Dame de Lourdes, à Nancy, afin de pouvoir dès l'an prochain poser deux webcams qui nous permettront de vous présenter nos protégés en ligne, grâce à la bonne volonté et à l'ADSL en Wifi de M. le Curé... En attendant, vous pouvez faire connaissance avec ceux-ci à cette adresse : <http://p.behr.free.fr/index.html>.

*F. Hipp, coordinateur LPO Meurthe-et-Moselle sud*

Bravo à P. Behr pour cette initiative - la LPO Mission Rapaces.

## 2. Scandale

Un habitant de Fécamp a découvert sur un terrain, en novembre dernier, un faucon pèlerin blessé. Il s'agissait d'une femelle adulte présentant une fracture ouverte à une aile, au niveau de l'humérus. Le découvreur l'a aussitôt transféré au Centre de Sauvegarde du CHENE, à Allouville-Bellefosse. Malheureusement, la blessure était non réparable et l'oiseau a dû être euthanasié. D'après la couleur de son plumage, il est possible que ce soit un migrateur, mais l'on sait qu'il y a aussi des couples nicheurs établis dans les falaises de la région de Fécamp...

Chaque année, le centre de sauvegarde du CHENE reçoit un ou plusieurs individu(s) récupéré(s) sur le littoral. À signaler également, en décembre 2004, un jeune immature avait été trouvé à Saint-Martin-aux-Arbres, près de Yerville (76), blessé par tir à plombs. Une plainte avait été déposée auprès du Tribunal de Rouen, mais il n'y a pas eu de suite.

*A. Deschandol, CHENE (tél : 02 35 96 06 54)*

## 3. Sensibilisation

**Ménigoute** : Depuis 1985, se déroule chaque année le festival international du film ornithologique. Reconnu au-delà des frontières françaises, il est devenu un rendez-vous incontournable pour les passionnés de cinéma animalier, les associations de protection de la nature, les artistes animaliers et le grand public. Au coin des Branchés, cette année, le faucon pèlerin était à l'honneur et a attiré une centaine de personnes que nous tenons à remercier. La conférence a été l'occasion de présenter l'histoire de la population depuis le siècle dernier, les programmes de conservation mis en place depuis les années 70 mais également le programme de préservation de l'espèce lancé depuis 2003 par la Mission Rapaces de la LPO.

*F. David, LPO Mission Rapaces (tél : 01 53 58 58 38)*

Suite à cette conférence, D. Pinaud (GODS) s'est rappelé des observations de pèlerin faites par le Groupe ornithologique des Deux-Sèvres concernant un mâle adulte présent pendant six mois dans une carrière au début des années 90 : « renseignements pris, cette carrière étant sur mon chemin de retour, je décide de m'y rendre. J'arrive au soleil couchant et parmi les crécerelles, je distingue un faucon plus grand qui se perche dans la falaise... Un pèlerin adulte, à priori un tiercelet ! Malgré une seconde visite quelques jours plus tard, le pèlerin ne sera pas revu mais ce n'est que partie remise pour la prochaine saison de reproduction ! Cette observation est peut-être à inscrire dans un contexte d'extension vers l'ouest, avec des cas de reproduction avérés dans des carrières de la Vienne et de la Haute-Vienne. Toujours est-il que les carrières méritent, elles aussi, comme les hauts édifices urbains, leur petit tour de prospection... »

*D. Pinaud, GODS (tél : 06 81 00 88 96)*

**Capture d'un chiroptère par un faucon pèlerin** : Le 2 octobre 2003, en fin de journée, alors qu'il fait encore totalement jour, deux grandes chauves-souris (des noctules communes *Nyctalus noctula*) sont observées en vol dans le centre de Nogent-sur-Seine (10). Un faucon pèlerin (mâle adulte) passe en vol à proximité des mammifères volants. Ce faucon tient une troisième chauve-souris dans les serres, qu'il dépêche en plein vol à la manière d'un faucon hobereau. La scène dure une bonne minute. Ces cas originaux de prédation sont probablement rares et issus de rencontres fortuites entre les protagonistes, mais les captures de chiroptères en vol par des faucons pèlerins ont déjà été l'objet de plusieurs publications en France. Ce phénomène n'est donc pas exceptionnel et ne fait que confirmer la remarquable adaptabilité alimentaire du pèlerin.

*Y. Brouillard, Association Nature du Nogentais (tél : 03 25 39 19 92)*

## 4. International

### Belgique :

Depuis 1994, le F.I.R. Belge mène un programme en faveur de la réinstallation du faucon pèlerin en Belgique : plus de 60 nichoirs ont été placés et plus de 250 jeunes ont été bagués. Les jeunes sont bagués comme suit : bague de deux centimètres en hauteur de couleur blanche avec inscription noire sur la patte droite et bague métallique fournie par l'Institut des Sciences Naturelles de Bruxelles sur la patte gauche. Si le faucon est dans une bonne position, les bagues couleur sont facilement lisibles à la longue-vue. Nous avons déjà reçu des observations de Hollande, d'Angleterre et évidemment plusieurs observations ont été faites en Belgique même. Il est important de vérifier aussi les sites industriels. Les jeunes sont très souvent attirés par la hauteur des cheminées ou des tours de refroidissement. Toute observation peut être envoyée à l'adresse suivante : [firob@skynet.be](mailto:firob@skynet.be)

*G. Robbrecht, FIR Belge*

Réalisation : F. DAVID  
Collaboration : Y. TARIEL  
Relecture : E. ROUSSEAU

LPO Mission Rapaces  
62 rue Bargue  
75 015 PARIS  
01 53 58 58 38  
[fabienne.david@lpo.fr](mailto:fabienne.david@lpo.fr)

Les notes du pèlerin n° 3  
Novembre 2005  
LPO Mission Rapaces

Merci pour le soutien des  
donateurs de la LPO.  
LPO©2005

